

J'ai obéi à la Parole de Dieu

Johannes Ramel

C'est en mettant ma foi en Jésus et en sa Parole que j'ai été conduit dans le chemin sur lequel je me trouve aujourd'hui. Richement comblé par sa présence et dirigé par lui, je vois s'accomplir cette parole: *"Heureux l'homme ... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! ... Tout ce qu'il fait lui réussit"* (Psaume 1:1-3).

Issu d'une famille paysanne catholique de Basse-Autriche¹, dès mon enfance, j'ai été intimement associé à la vie de la paroisse. Puis à l'âge de seize ans, j'ai été comme réveillé en sursaut par des questions cruciales: "Quel est le sens de la vie? Que vas-tu devenir? Quelle sera ta place dans la société?" Je le sentais, c'étaient là des questions absolument capitales, auxquelles je me devais de trouver une réponse. Pressentant aussitôt que cette réponse ne pouvait me venir que de Dieu, je suis allé m'agenouiller dans ma chambre, et j'ai prié: "Jésus, montre-moi, je te prie, quel est le plan de Dieu pour moi. Je ne voudrais pas rater ma vie." Puis, ouvrant une Bible, je suis tombé sur le verset suivant: *"Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?"* (Jean 21:15).

C'était comme si Jésus s'adressait à moi dans ma situation présente, m'apportant sa réponse. J'étais à la fois ébranlé et ravi par sa présence sensible. Pour la première fois de ma vie, j'avais l'impression que, d'une certaine manière, Dieu m'avait parlé comme je ne l'avais vu faire que dans les récits bibliques. Il me semblait qu'il s'était révélé à moi et m'avait montré sa direction. J'ai compris qu'il avait pris ma vie en main et qu'il me conduirait. Désormais, je lui appartenais et me trouvais au bénéfice de son amour et de sa protection. Dans ce contexte, il m'interrogeait sur mon amour pour lui. Il ne m'imposait pas d'accomplir de grands exploits qui auraient été au-dessus de mes forces. Je devais simplement être disponible dans sa main.

Loin du Seigneur

Puis, comme si je revenais à moi après avoir quitté un autre monde, j'ai commencé à suivre mes propres pensées, et ainsi à détourner mon attention de Jésus. Je me suis à nouveau retrouvé seul, livré à ma réflexion personnelle, et j'en ai conclu qu'il me fallait devenir prêtre. Je n'en avais pas vraiment envie, car je redoutais les études et la solitude du célibat qu'exigeait l'Eglise catholique. Mais le processus

¹ Province située au nord-est de l'Autriche, dont la capitale est Sankt Pölten. (N.d.E.)

était enclenché, et j'ai donc pris le chemin d'un établissement secondaire à Horn, avant d'entrer au Grand Séminaire de St. Pölten.



De plus en plus, ma motivation était la suivante: "Il te faut devenir quelqu'un, travailler en vue d'une profession, d'une carrière, dans laquelle tu pourras aller loin." Ainsi le Seigneur ne pouvait guère plus parler à mon coeur; il était pour ainsi dire exclu de ce que je m'efforçais de faire. J'avais repris en main ma vie. Cela m'a conduit dans une profonde solitude et coupé de Jésus. Lorsque je priais, je ne recevais plus de parole vivante, comme au début.

C'est le 29 juin 1963, jour de la fête des "saints" Pierre et Paul, que j'ai reçu l'ordination sacerdotale. Responsable d'une paroisse à Golling sur l'Erlauf en Autriche, j'ai formé beaucoup de collaborateurs très talentueux, aménagé l'église avec art, et réussi à faire construire un nouveau centre paroissial avec un presbytère. La réputation de la nouvelle paroisse a grandi, et les paroissiens n'en ont estimé leur curé que davantage.

En quête du Seigneur

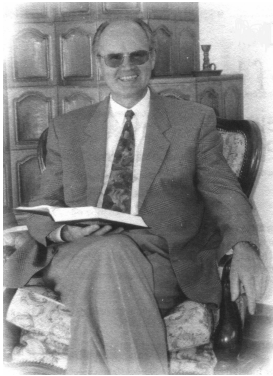
Les années passant, j'aspirais à retrouver la tranquillité, et la question qui m'avait saisi autrefois me revenait à l'esprit: "Quel est donc le plan de Dieu pour ta vie?" Bien des choses perdaient de leur attrait. "Ce que j'ai accompli jusqu'à présent va-t-il subsister?" me demandais-je. L'Écriture dit en 1 Corinthiens 3:11: "*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.*" De quoi est-ce que je me servais pour construire? Ce passage continue ainsi: "*Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense*" (1 Corinthiens 3:11-14). Par ailleurs, Jésus a dit: "*Sans moi vous ne pouvez rien faire*" (Jean 15:5). Et l'apôtre Paul reconnaît aussi: "*Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu*" (1 Corinthiens 2:4-5). Or cette puissance qui me manquait, c'était celle de l'Esprit de Dieu.

Cependant, une conviction de plus en plus forte a rempli mon coeur: Dieu allait accomplir ses promesses dans ma vie. Tout se mettait en place, et cela me procurait la paix et la joie.

Recevoir Jésus

La clé de cette réalité que je venais de découvrir était celle-ci: il faut recevoir Jésus. Je me demandais: "Comment cela se fera-t-il?" Ne le recevais-je pas déjà au tra-

vers des sacrements? Mais avec surprise, j'ai constaté que l'Écriture ne parlait nulle part des sacrements. Elle montrait bien plutôt la nécessité de recevoir Christ comme Sauveur: *"Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu"* (Jean 1:12). Cette décision prise par la foi, je l'ai scellée par une prière personnelle.



Dès ce moment, j'ai reçu le Seigneur Jésus-Christ comme j'aurais dû le recevoir dès le commencement. Sa présence en moi m'a apporté la paix. J'ai placé ma confiance en lui et en sa Parole. Lorsqu'il m'arrive encore de m'éloigner de Christ, je peux immédiatement revenir à lui en reconnaissant ma faute, et expérimenter son pardon: *"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité"* (1 Jean 1:9). Christ est mon avocat auprès du Père.

Une oreille de disciple

Mon obéissance envers la Parole de Dieu est allée en s'approfondissant. Cette Parole est devenue la référence suprême de ma vie spirituelle. A sa lumière, j'ai réalisé avec tristesse combien, au cours des siècles, la fausse doctrine du baptême des petits enfants a barré l'accès au salut en Jésus-Christ. Ainsi, alors que j'étais encore prêtre, je me suis fait baptiser par un évangéliste qui s'est arrêté chez moi au cours d'une de ses tournées.

Puis, j'ai compris que le culte des "saints" empêche également d'accéder à Dieu. Car on accorde à ces humains des honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu. Pourtant, c'est lui qui nous protège, et non les "saints".

Jésus est *le seul chemin* vers le Père; ce n'est pas par Marie que nous pouvons nous approcher de Dieu. L'Épître aux Hébreux nous montre que Jésus est *l'unique sacrificateur*, établi à jamais selon l'ordre de Melchisédek. Il s'est offert en sacrifice une seule fois pour ôter nos péchés. Comment pouvais-je donc, en tant que prêtre, renouveler ce sacrifice unique?

De même, le système sacramental² incite l'homme à se confier en une médiation humaine, et non à invoquer Jésus dans la plénitude de la foi. Mais il est écrit: *"Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut"* (Romains 10:9-10).

² Qui concerne les sacrements (N.d.E.)

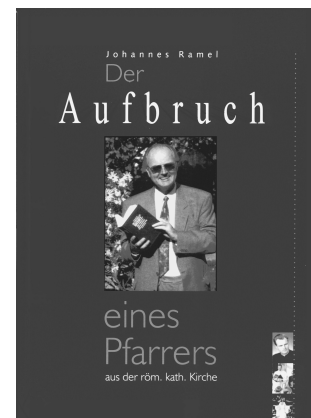
Les voies de Dieu

Concernant cette question centrale du salut, je n'ai trouvé dans la Tradition ecclésiastique aucune ouverture ni aucune volonté de revenir à la Parole de Dieu. Par obéissance à la vraie foi, j'ai donc été obligé de quitter l'Eglise catholique. J'en suis sorti le 4 novembre 1985. En faisant cela, je n'ai pas quitté l'Eglise du Seigneur, mais une dénomination qui se trouve dans l'erreur. Lorsque l'évêque a appris que je remettais en cause le baptême des petits enfants et l'ordination sacerdotale, il n'a pu que me démettre de mes fonctions.

C'est ainsi qu'à l'âge de 48 ans, j'ai commencé à subvenir à mes besoins en vendant des contrats de plan d'épargne logement, et plus tard en travaillant dans un service social gouvernemental. C'était un chemin d'humiliation, une mise à l'épreuve. La question de Jésus, *M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?* a pris alors pour moi une dimension particulièrement actuelle. Mais parce que je savais en *qui* j'avais cru et à *qui* j'avais promis d'obéir, j'ai pu persévérer dans la fidélité à la Parole de Dieu.

Un an plus tard, je me suis marié avec Elsa devant les autorités civiles d'abord, puis en présence de frères et soeurs dans la foi ensuite, afin de soumettre notre mariage à la seigneurie de Jésus-Christ. Ensemble, nous lisons la Bible et nous recherchons la volonté de Dieu dans la prière.

Depuis lors, je rencontre de plus en plus de frères et soeurs en Christ qui ont pris une décision semblable à la mienne et ont trouvé la clé du royaume de Dieu: une foi vivante dans le Seigneur Jésus ressuscité.



Nous nous réunissons dans les maisons et formons une communauté sur la base d'une libre décision prise dans la foi. Nous louons le Seigneur et restons fermement attachés à l'enseignement des apôtres en lisant les Ecritures. Nous prions selon ce qui est dans notre coeur et rompons le pain en prenant la sainte cène. Nous accueillant réciproquement, nous marchons vers l'avenir avec confiance, sachant qu'aujourd'hui encore, le Seigneur bâtit son Eglise.

Après avoir pris sa retraite, Johannes Ramel a écrit un livre sur son cheminement vers la foi vivante et salvatrice en Jésus-Christ, intitulé *Der Aufbruch eines Pfarrers aus der röm. kath. Kirche* (Un prêtre quitte l'Eglise catholique romaine). Cet ouvrage est disponible en allemand à l'adresse de l'auteur. Plusieurs lettres de lecteurs indiquent qu'il a déjà aidé différentes personnes à trouver le salut en Jésus et

à remettre de l'ordre dans leur vie, à la lumière de la Parole de Dieu.
Son adresse: Johannes Ramel, Neudastr. 10, A-3375 Krummnussbaum
Adresse e-mail: kontakt@johannes-ramel.at
Site internet: www.johannes-ramel.at

Traduction: Liliane Fleurian

Ce témoignage est prélevé du livre *Leur chemin ne mène plus à Rome*, volume 1, édité par *La Maison de la Bible* (Romanel 2005, p. 216-222).
Nous recommandons vivement ce livre ainsi que le volume 2, contenant 21 témoignages de soeurs catholiques converties.



CLKV
Hochstrasse 180
CH-8330 Pfäffikon ZH
(0041)(0)44 937 18 64
kontakt@clkv.ch
www.clkv.ch
clkv.ch/clkvshop [leur chemin](http://leurchemin)

La Maison de la Bible
Ch. Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne
(0041) 0)21 867 10 20
www.maisonbible.ch
maisonbible.ch [leur chemin](http://leurchemin)